

DEUXIÈME DIMANCHE DE CARÊME

VIES TRANSFIGURÉES

À l'ombre de la Parole

« **A cette occasion, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante** ». (Lk 28 - 29)



Le texte de la Transfiguration de Jésus est une invitation à découvrir la beauté cachée en chaque personne et dans la Création. Dans de nombreuses situations quotidiennes et personnelles, nous pouvons découvrir, si nous regardons profondément, cette beauté qui se cache au-delà des limites et des imperfections.

« L'âme qui monte vers Dieu va de commencement en commencement et entend, au sommet, une voix qui lui dit : **"Tu t'es fait beau en t'approchant de ma lumière"** ». ». (Grégoire de Nysse)

La vie consacrée est « **une icône du Christ transfiguré qui orne et embellit l'Église, une expérience unique de la lumière qui émane du Verbe incarné** ». (Vita Consecrata, Exhortation sur la vie consacrée, Jean-Paul II)

La beauté et la « sainteté » se cachent dans les situations du manque de bonheur :

« Au milieu de la tragédie, la vigueur de la vie s'affirme et, malgré tout, le charisme de l'humain est présent. À l'impulsion de vivre sa propre vie s'ajoute le pouvoir de la solidarité. Dans cette décision première de vivre et de donner la vie apparaît comme une sainteté primordiale. C'est la sainteté de la souffrance, qui repose sur une logique différente mais plus fondamentale que celle de la vertu. Cette idée peut sembler exagérée, mais peut-être pourrions-nous, face à ces pauvres, répéter ce que le centurion a dit devant Jésus crucifié : « En vérité, ce sont des fils et des filles de Dieu » : « **Vraiment, ceux-ci sont les fils et les filles de Dieu** ».

Le Chapitre Général 2024 nous invite à regarder notre réalité de cette manière :

« Nous avons découvert que le courage va de pair avec la vulnérabilité. Nous ne sommes pas parfaites, nous sommes blessées et c'est notre condition de femmes blessées qui nous rend capables d'embrasser notre vulnérabilité et celle de notre monde... Nous sommes invitées à découvrir la beauté de l'imperfection, à vivre une vie résiliente et authentique. »

Nous créons un espace pour cette beauté et écoutons
[You are the Centre de Margaret Rizza](#)

Les femmes qui nous accompagnent sur notre chemin

La femme qui a oint Jésus à Béthanie (Mc 14,3-11).

« Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle lui versa le parfum sur la tête. Face aux critiques, Jésus intervient : « Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? Il est beau/ bon, le geste qu'elle a fait envers moi. »

L'adjectif grec kalós signifie à la fois « beau » et « bon », c'est pourquoi le geste de la femme n'est pas seulement un exemple de générosité ou de bonté mais de "beauté" et on s'en souviendra « partout où la bonne nouvelle sera annoncée ».

Jésus reconnaît la beauté de l'action de la femme, si excessive, débordante et sans mesure, qui ressemble à sa propre façon d'aimer. C'est pourquoi il lui fait le serment solennel que son geste, né de la gratuité de l'amour, deviendra une prophétie vivante dont nous pourrons tous nous inspirer.

Peut-être qu'à ce moment-là, en regardant le flacon brisé en mille morceaux sur le sol, il avait compris la parabole silencieuse que le Père lui racontait cette nuit-là : dans cette jarre vide et brisée, toute son existence était appelée à se vider et à mourir.



Nous écoutons le Cantique des créatures de François d'Assise, un hymne de révérence à la beauté de la Création et à la dignité de la Terre.

[Cliquez ici.](#)

« Notre maison commune est comme une sœur, avec laquelle nous partageons notre existence, comme une mère très belle qui nous accueille dans ses bras ».

*Dolores Aleixandre rscj
Espagne*

